

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.

RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Toujours les manœuvres pacifistes. — Un journal hongrois nous fixe sur les angoisses de l'Autriche. L'armée anglaise inquiète les Austro-Boches. — La déception ennemie du côté Russe. — La confiance de Broussiloff. — Les Boches vont nettoyer Louvain !...

Quand nous affirmons que les puissances ennemies multiplient les invites pacifiques parce que la situation intérieure des empires de proie devient intolérable, nous ne faisons que constater une vérité évidente par elle-même. C'est que les masses s'agitent dans la rue, en Autriche surtout, réclamant impérieusement du pain, des réformes... et la fin des tueries.

Des réformes, le Gouvernement de Vienne en accord sans compter... en promesses ! Le pain est plus parcimonieusement distribué. Quant à la paix, les dirigeants ne demandent qu'à la signer et il font, certes, de leur mieux pour l'obtenir ; ils ne demanderaient pas mieux que de la signer. Le malheur est qu'ils sont sous la surveillance étroite des Boches et il est trop tard pour se déga-

ger. « Au milieu de tous ces flottements, comme le fait remarquer le Temps, une seule directrice reste immuable : c'est la volonté de l'Allemagne. L'Autriche-Hongrie s'agit, suit même parfois des impulsions propres, mais au delà d'une certaine limite, la main ferme de Berlin reprend les rênes. Le Kaiser a son lieutenant à Budapest et l'administration et l'armée sont sous sa coupe... »

Ce n'est pas que Guillaume soit hostile aux manœuvres pacifistes de Vienne, mais il les dirige et toutes les propositions qui nous arrivent d'Autriche sont de simples pièges qui nous conduiraient à la « paix allemande ».

Les socialistes Hongrois désirent ardemment la solution pour avoir à manger ; les Allemands, tout en ne croyant plus au succès, luttent encore dans l'espoir de laisser l'Entente et de limiter le désastre.

L'Autriche qui n'est plus qu'un docile second s'incline et manœuvre selon les indications venues de Berlin. Pourtant on ne se fait aucune illusion, dans la monarchie dualiste, sur l'issue du conflit. Il est même des journaux qui ont le courage d'écrire qu'il est plus facile de conclure la paix avec l'Angleterre de 1915 qu'avec l'Angleterre actuelle. C'est une affirmation qui ne cadre guère avec l'espoir allemand de réduire Albion par la guerre sous-marine.

Voici, en effet, comment s'exprime l'organe hongrois Népszava (La Voix du Peuple) :

Durant l'année dernière, l'Angleterre a donné plus de vigueur à la guerre ; elle est allée jusqu'à décréter le service militaire obligatoire. Pour avoir plus d'hommes disponibles, elle a fait venir des hommes de couleur. Si l'on considère que l'Angleterre n'avait point d'organisation militaire, on comprendra l'immensité de son effort. C'est de rien que les Anglais ont créé ce qu'ils ont, alors que l'Allemagne s'était préparée depuis des dizaines d'années. En même temps que l'Angleterre organisait ses forces militaires, elle se suggérait à elle-même la certitude de la victoire. La mentalité de sa population, croyons-nous, se résume en ceci : « Du moment que l'on nous a forcés à abandonner nos anciennes libertés constitutionnelles et à nous soumettre au joug odieux du militarisme, que la guerre nous apporte au moins les récompenses méritées. »

Il y a dans ces lignes l'aveu très net d'un absolu découragement, l'or-

gane hongrois montre que la puissance militaire prussienne est aujourd'hui mise en échec par la jeune et formidable armée de nos alliés. — Sans doute, la part faite à nos poilus est par trop modeste ! mais la chose importe peu en la circonstance ! —

La Népszava voit très juste : l'Entente a été contrainte à une lutte longue et pénible, elle entend aujourd'hui ne déposer les armes qu'après avoir assuré les « récompenses méritées ».

On ne pouvait mieux dire !

Evidemment c'est vers la Russie que l'Autriche tourne actuellement tous ses efforts. Elle a longtemps espéré que la Révolution allait favoriser ses vues et, pour aider à la réconciliation, les journaux autrichiens, obéissant à un mot d'ordre, ont unanimement affirmé que ce n'est pas à la nation russe que Vienne faisait la guerre, mais à l'absolutisme. Puis, afin de prouver son désir de coopérer avec le peuple russe qui doit vouloir la paix, Vienne, d'accord avec Berlin, a envoyé chez nos alliés, par trains spéciaux, Léning et tous les anarchistes susceptibles de saboter la guerre !...

Pourtant, le bon sens du peuple Russe résiste à toutes les intrigues et la Reichspost s'indigne de constater que, un mois et demi après la révolution, la politique de la Russie reste orientée du côté des puissances de l'Entente. Ceux-là mentaient donc qui affirmaient que le tsarisme était seul responsable de la politique belliqueuse de la Russie et du mouvement panslaviste ! En réalité, on constate que le nouveau gouvernement reste favorable à l'Entente et fidèle à l'alliance. Il ne reste qu'à espérer que cette « prétendue démocratie » sombrera, conclut le journal.

Les soi-disant démocrates avaient espéré séduire les masses russes par des avances hypocrites, mais du moment que le peuple moscovite nous reste fidèle, du moment qu'il veut assurer son existence libre et glorieuse en combattant la Kultur barbare de la Germanie, les bons soviets font volte-face et souhaitent la défaite de la jeune démocratie.

Voilà nos alliés fixés sur la sincérité des sentiments autrichiens !...

Et tandis que l'attitude des révolutionnaires cause aux Autrichiens une cruelle déception, le général Roussky affirme à un rédacteur du Rouskoïe Slovo sa confiance absolue :

Pétrograd aurait tort d'être inquiet. Rien ne le menace actuellement. Si, pendant la révolution, quelques cas d'indiscipline ont pu se produire dans l'armée, l'ordre normal est maintenant rétabli. L'essentiel, à présent, est de régulariser les rapports entre officiers et soldats, et je puis affirmer à ce sujet que les officiers vont de tout cœur au-devant de leurs hommes.

Il faut être bien convaincu qu'une contre-révolution est impossible à Pétrograd, mais il convient d'arrêter toute lutte entre les partis et de faire l'union parfaite, pour consolider le gouvernement provisoire.

Amené à parler de Plekhanoff et de Lénine le général Roussky a ajouté :

A mon sentiment, le gouvernement de vrait appeler Plekhanoff au ministère. Quant à Lénine, je dois dire que je n'arrive pas à le comprendre et qu'il m'apparaît comme un véritable fou. Les anarchistes, d'ailleurs, n'ont désormais plus aucune chance de succès dans le monde. Ce parti, si j'ose ainsi le qualifier, est une façon d'ulcère condamné à crever bientôt.

L'opinion de Broussiloff qui a la confiance de l'armée a bien quelque importance !

Un grand journal hollandais annonçait hier que les Allemands prévoient un nouveau recul sur le front occidental.

C'est la conséquence certaine de la pression anglo-française qui ira en s'amplifiant.

Un simple petit fait divers confirme la crainte des Boches d'être contraints de céder, prochainement, les provinces occupées.

On mande, en effet, de La Haye à l'Exchange Telegraph que les autorités allemandes à Louvain ont donné l'ordre d'enlever les ruines des maisons incendiées en 1914. Dans quatre semaines, toute trace d'incendie devra avoir disparu. Les frais seront payés par la ville de Louvain.

Les Allemands voudraient supprimer les traces trop évidentes de leur barbarie et ils vont « nettoyer » les cités incendiées par les soldats.

Précautions bien inutiles qui ne supprimeront pas les crimes, mais qui permettent de brimer, une fois de plus, les pauvres populations belges écrasées par des charges iniques : C'est la ville de Louvain qui paiera les frais du nettoyage !... C'est d'une délicatesse exquise.

Il faut bien espérer que les Allemands n'auront pas fait en vain notre « éducation » sous ce rapport !

A. C.

Sur le front belge

Communiqué officiel
Activité réciproque d'artillerie entre Dixmude et Lizernne. Lutte de grenades et de bombes vers Steenstraete.

Sur le front français

En ce qui concerne le front français, c'est la longue arête que parcourt le Chemin des Dames, qui a été le théâtre de la plus vive lutte d'artillerie, au moins pendant l'avant-dernière nuit.

Dans le même secteur, les Allemands ont lancé quelques attaques contre nos tranchées. Nous les avons facilement repoussées.

Pendant le même temps, à l'ouest du mont Cornillet, dans la plaine boisée qui sépare le massif de Moronvilliers de celui de Nogent-L'Abbesse, quelques habiles opérations de nos grenadiers nous ont permis de cheminer vers le nord.

Dans l'après-midi d'hier, ces escarmouches ont été suivies d'un rapide combat très bien conduit qui nous a procuré une progression locale intéressante.

A retenir l'activité de l'artillerie entre le nord-ouest de Reims et Auberive.

Sur le front anglais

Sur le front britannique, à part une tentative avortée de coup de main effectuée par nos ennemis, au nord d'Arleux en Gochelle, il ne s'est rien passé d'important. Mais ceci ne veut pas dire que nos armées restent inactives. Le vif combat d'artillerie qui ne cesse d'avoir lieu entre l'ouest de Lens et le nord-ouest de Saint-Quentin, indique nettement qu'ils sont dans une période de préparation.

Des bombes sur Boulogne

On apprend aujourd'hui seulement qu'un avion allemand, arrivé le 1^{er} mai au matin, incognito, grâce au brouillard, a laissé tomber trois bombes sur Boulogne.

Cet avion, qui se trouvait à une grande hauteur, est resté invisible et n'a pu être accueilli par le tir des batteries spéciales.

Les bombes sont tombées dans des terrains vagues et n'ont creusé que des entonnoirs de 1 m. 50 de profondeur sur 3 mètres de diamètre.

Un transport anglais a été torpillé

L'Amirauté publie le communiqué suivant :
Le transport Ballarat qui se rendait en Angleterre, porteur d'un im-

portant contingent de troupes australiennes, a été torpillé par un sous-marin ennemi le 25 avril, à environ 65 kilomètres de la terre la plus proche, et a coulé.

Tous les hommes purent être embarqués dans les canots et furent amenés dans un port par des bâtiments patrouilleurs.

Il n'y a eu aucune perte d'aucune sorte à déplorer.

Un autre transport anglais torpillé en Méditerranée

(Officiel). — Le transport britannique « Arcadium », ayant des troupes à bord, a été torpillé, le 15 avril, par un sous-marin ennemi, dans la Méditerranée orientale, et a coulé en cinq minutes.

Dix-neuf officiers, 214 hommes, 10 soldats de marine, 34 hommes de l'équipage et 2 civils sont manquants et présumés noyés.

Mensonges allemands

Le correspondant du « Daily News » sur le front britannique télégraphie le 2 mai :

Dans le communiqué d'hier les Allemands prétendent avoir mis dans la dernière bataille dix tanks hors de combat. Pour prouver combien cette affirmation est mensongère, il suffit de révéler que pas un seul tank n'était engagé sur un point quelconque du front. Le reste des prétentions allemandes est à l'événement.

Un régiment allemand décimé

On mande de la frontière belge que 210 cavaliers allemands, représentant le reste d'un régiment de 2.000 hommes, sont arrivés à Koewacht, en Belgique.

En Espagne

Un meeting interventionniste, organisé par la jeunesse radicale, s'est tenu, mardi. Dès l'ouverture de la réunion, le groupe des jaimistes fit entendre de violentes protestations, et une bagarre s'ensuivit ; plusieurs coups de revolver furent tirés, et l'arrivée de la police dispersa les manifestants ; il n'y eut pas d'arrestations. On compte cependant un certain nombre de blessés.

La situation en Espagne

Le soulèvement d'opinion déterminé par l'inqualifiable discours de M. Maura prend des proportions extraordinaires. Le prochain meeting des gauches, qui a été déjà annoncé, constituera un grand acte public et sera l'occasion d'une manifestation imposante.

MM. Uramuno, Simarro, Melquiades Alvarez, Lerroux, Momendegui, Pallares, Castrovido et Ovejero, qui est un éloquent orateur socialiste, professeur à l'Université centrale, y prendront la parole. Il est possible que le populaire tribun socialiste Julian Besteiro y participe également.

La Suède devient moins prêteuse

A partir du 3 mai, est défendue l'exportation de certaines denrées, notamment du porc, des écrevisses, du homard, des crevettes, des herbes, du houblon, des fruits à baie, des plantes alimentaires, des champignons comestibles, du vin et des eaux minérales.

La mission française à New-York

Parlant de la visite de la mission française, l'« Evening Sun »

assure que la réception faite à New-York sera la plus belle qu'on ait jamais faite à des visiteurs étrangers depuis Lafayette.

Il est certain que la mission recevra partout où elle se rendra après l'heureuse conclusion des conversations de Washington, les marques d'une sympathie cordiale et sincère sans aucun précédent.

M. Viviani confèrera aujourd'hui avec M. Lansing, puis déjeunerera avec le président Wilson dans la plus stricte intimité.

Le complot allemand contre les Etats-Unis

M. Franck Buchanan, le principal témoin dans l'affaire du complot que l'Allemagne avait essayé d'organiser pour lancer le Mexique et le Japon dans une guerre contre les Etats-Unis, a reconnu qu'il avait reçu 10.000 dollars pour organiser l'espionnage mais qu'il n'a rien distribué.

Incidents à Petrograd

Le comité exécutif du conseil des délégués des ouvriers et militaires a fait placarder mardi dans la ville la proclamation suivante :

« Hier, plusieurs incidents regrettables se sont produits dans la capitale, notamment un jeune homme inconnu a tué le général Kaschtaliski ; des coups de feu ont été tirés sur des groupes de manifestants politiques dans le quartier de Vassili-Ostrov, et des bombes y ont été jetées. Quelques individus, se faisant passer pour des membres du comité exécutif, ont arrêté le propriétaire foncier Lodyjenski. D'autres inconnus ont arraché leurs épaulettes à des officiers. »

« Seuls, des fous ou des ennemis de la liberté nationale ont pu commettre ces actes révoltants, capables de compromettre la révolution russe. Le comité exécutif les condamne sévèrement et fait appel à tous les citoyens pour les empêcher, car de pareils actes provoquent l'anarchie et désorganisent les forces révolutionnaires. »

La Russie restera fidèle à ses alliés

M. Milioukoff a adressé un télégramme aux représentants de la Russie, auprès des puissances alliées.

Fermement convaincu, dit-il, de l'issue victorieuse de la guerre actuelle en parfait accord avec ses alliés, le gouvernement provisoire est tout aussi assuré que les problèmes qui ont été soulevés par cette guerre seront résolus dans le sens de la création d'une base stable pour une paix durable et que, pénétrés de tendances identiques, les démocraties alliées trouveront le moyen d'obtenir les garanties et les sanctions nécessaires pour prévenir dans l'avenir le retour de conflits sanglants.

Il reste entendu, et le document ci-joint le dit expressément, que le gouvernement provisoire, en sauvegardant les droits acquis de sa patrie, restera strictement respectueux des engagements assumés vis-à-vis des alliés de la Russie.

Une statue convertie en obus

Sur la demande de la population d'Ekaterinoslav, la statue de Catherine II a été envoyée aux usines Bronski pour être convertie en obus.

Sur le front italien

Communiqué officiel
Sur tout le front actions habituelles de l'artillerie et plus grande activité des patrouilles, qui ont

eu plusieurs petites rencontres avec celles de l'ennemi.

Le beau temps a favorisé les reconnaissances aériennes. Les avions ennemis ont lancé des bombes la nuit dernière sur les établissements de drainage et sur les habitations de Codigoro. Les édifices ont subi quelques dégâts, mais aucune perte de vie humaine n'est à déplorer.

Une de nos escadrilles a renouvelé le bombardement des ouvrages militaires de Opsina et de Broseco et à ensuite regagné indemne sa base.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel
Lutte d'artillerie sur tout le front dans la journée du 2 mai.
Un avion ennemi a été abattu hier dans les lignes britanniques.

Un nouveau cabinet Zaïm

M. Zaïm a constitué un nouveau Cabinet, qui prêtera serment vendredi.

M. Zaïm prend le portefeuille des affaires étrangères ; M. Georges Rallys reprend les finances ; les autres portefeuilles seront attribués dans la soirée.

La formation du Cabinet produit un soulagement général.

Nous découvrons 15.000 fusils cachés à Athènes

Le correspondant du Daily Mail à Athènes télégraphie à la date du 28 avril :

Les bâtiments d'une fabrique située à Kallitheia, faubourg éloigné d'Athènes, ont été visités, ce matin, par des officiers français appartenant au Conseil des contrôles militaires alliés, accompagnés de représentants de la police grecque. Quinze mille fusils, la plupart d'ancien modèle, ont été découverts.

Constantinople port ouvert

L'envoyé des « Daily News » à New-York annonce que le président Wilson fera une déclaration en faveur du projet de constituer Constantinople port ouvert, patronnant ainsi les idées des révolutionnaires extrémistes russes.

Défaite turque en Mésopotamie

(Officiel). — Le général Maude télégraphie :

« Nous avons attaqué à l'aube du 30 avril le 13^e corps d'armée turque, à 25 milles au sud-ouest de Kifri, dans une forte position, sur les deux rives du Shatt-El-Adhaim, où il était retranché depuis quelques jours. L'ennemi n'attendait pas notre attaque. Nos troupes ont enlevé vivement les deux premières lignes, dont un village fortifié ; elles ont traversé la position avec un irrésistible entrain. Les Turcs ont repris le village par une forte contre-attaque, mais nous l'avons reconquis rapidement. »

« Vers midi, les Turcs ont alors commencé leur retraite générale sous la protection de fortes arrières-gardes. Les Turcs ont continué à battre en retraite dans la nuit du 30 avril et ils ont été refoulés le 1^{er} mai dans les collines du Djebel-Hamrin par notre cavalerie lancée à leur poursuite. »

« Nos prises totales du 30 avril ont été de 359 prisonniers, dont un colonel, deux commandants de bataillon et dix-huit autres officiers non blessés pour la plupart, un canon Hotchkiss, une mitrailleuse et une grande quantité de cartouches et de gargousses. Le champ de bataille n'a été que partiellement déblayé. Nous avons enterré 182 Turcs. »

CHRONIQUE LOCALE

LA MAISON LAPERSONNE DE TOULOUSE

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que les modèles de HAUTE COUTURE, ROBES, CONFECTIONS, BLOUSES et LINGERIE seront exposés :

HOTEL DES AMBASSADEURS, CAHORS
Les lundi 7 et mardi 8 Mai

DES REPRÉSAILLES

Les mesures de représailles prises contre les attentats des Boches ont produit sur les tristes sujets du Kaiser une pénible impression.

Ces bandits n'aiment pas qu'on leur fasse ce qu'ils font aux autres. Tous les malfaiteurs sont ainsi.

Contre les mesures de représailles, non seulement ils osent protester, mais encore affirmer que ceux qui ont commencé, ce sont les... Alliés !...

Et comme ils mentent aussi facilement qu'ils respirent, ils prétendent dans une note officielle du 2 mai que des tanks français se seraient avancés, après avoir arboré le signal de la Croix-Rouge; que des munitions auraient été transportées à Salonique sur des navires-hôpitaux.

Ayant commis si souvent de pareils forfaits, les Boches ne sont pas en peine pour expliquer, pour préciser de telles accusations, et ils n'ont eu qu'à intervertir les rôles, mettre les Français à la place des pirates de von Tirpitz. Ils croyaient que cela prendrait et que leurs affirmations seraient acceptées comme l'expression de la pure vérité.

Mais la preuve a été faite aussitôt que les tanks n'avaient pas paru et que l'histoire des navires-hôpitaux était une odieuse calomnie.

Les Neutres auxquels les rancœurs des Boches ont été soumis, ne se sont pas laissés émuouvoir : ils ont compris le but poursuivi par les misérables ministres du Kaiser qui consiste tout simplement à accuser les ennemis pour justifier les crimes dont les soudards et les pirates se sont rendus coupables.

Et les neutres, comme les Alliés, ont compris que cette attitude des Boches prouvait que l'Allemagne est particulièrement sensible à l'argument des représailles.

C'est dire que les Alliés auraient bien tort de ne pas répondre coup pour coup à toutes les criminelles manœuvres boches.

Le raid des avions anglais sur Fribourg fut une réponse à l'abominable outrage commis par les pirates sur « Asturias » ; et tout récemment la décision des Français tendant à embarquer des prisonniers allemands sur les navires-hôpitaux, a été d'un salutaire effet.

« Et pour ça, dent pour dent, voilà la réponse à faire, la seule répétitive à donner aux sauvages qui depuis 33 mois n'ont eu aucun respect, aucune pitié pour les innocents, pour les malades, pour les blessés. »

Il serait donc temps qu'on n'ait plus à l'égard des misérables, ces excès d'humanitarisme dont les Alliés étaient les premières victimes.

Les Brésiliens, bien que n'étant pas en guerre avec l'Allemagne, viennent de lui montrer qu'ils ne lui toléreront aucun geste malveillant à leur égard.

L'Allemagne ayant refusé de laisser partir le ministre du Brésil à Berlin, le Brésil a aussitôt ordonné l'arrestation du ministre Boche à Rio-de-Janeiro. Et les Boches comprendront et s'inclineront : jusqu'à ce jour, ils disaient : « Nous savons que le sentimentalisme des Alliés les empêchera de recourir à nos procédés barbares. Nous sommes donc certains de l'impunité, nous n'avons à craindre aucune représaille. » Hélas ! C'était vrai ; mais il faut un terme à tout : trop de victimes innocentes crient vengeance. Les représailles ont lieu : il était temps et déjà les Boches ont peur !...

Il était une fois un financier....

M. Dubois-Fresney, député de la Mayenne a déposé une proposition de loi qui, même en cas d'échec, rapportera à son auteur une appréciable popularité. Il faut vous dire que M. Dubois-Fresney a fait la trouvaille d'un filon exploitable à l'infini.

Instruit des besoins toujours grandissants de l'Etat et de la nécessité de lui trouver des ressources, il s'est trouvé en présence de deux procédés : créer de nouveaux impôts ou réduire les dépenses. Eh bien, croyez-moi si vous le voulez, je vous affirme que M. Dubois-Fresney a donné la préférence à cette nouvelle opération. Il a donc consacré l'un des principaux chapitres de son projet au traitement que la Princesse alloue à ceux qui sont censés la servir... Négligeant, (par distraction sans doute) de proposer la réduction de l'indemnité parlementaire, il s'est avisé d'éplucher le budget de l'Administration des finances. Et il découvre du premier coup, quelques exemples édifiants, des libéralités républicaines, jubez-en : Le trésorier général de Bordeaux touche net 96.800 fr., celui

de Marseille 99.600 net et celui de Lyon 106.504 fr. net. Un receveur particulier reçoit net toujours à Dunkerque 25.000 fr., à Boulogne 30.000 fr., au Havre 40.000 fr.

On cite le cas d'un jeune rédacteur des finances, à 2.700 par an qui à 34 ans, obtient une recette de 15.000 et cinq ans après une autre de 40.000. Un petit comptable colonial, âgé de 35 ans, touche à Angers 33.000, puis à Paris 56.300 net, s'il vous plaît. Tel ancien commis des Postes rentre dans son patelin comme Trésorier général à 26.300 l'an, tel autre, à la trésorerie de Versailles encaissait le joli denier de 56.400 fr., joli cadeau de noces et démonstration palpable que « l'amitié d'un gros homme est un bienfait des dieux ».

Qu'ajouter à ces chiffres indiscrets ? Voulez-vous que nous relisions Voltaire ? Je vais, dit-il quelque part, je vais vous raconter une histoire de brigands : il était une fois un financier. G. DELAMARE

Agence Paris-Télégrammes.

Aspirants

Les élèves-aspirants dont les noms suivent, appartenant au 7^e d'infanterie, viennent de subir avec succès les examens de sortie de l'école St-Maixent et sont promus au grade d'aspirant : Frayssie, Gastebosc, Préceptis. Félicitations.

Contributions directes

M. Souleillous, contrôleur stagiaire des contributions directes du Lot, a été reçu numéro 1 au dernier examen d'admission au grade de contrôleur titulaire. Félicitations.

Il faut faire le poids

Pour avoir exposé et mis en vente des pains dits de fantaisie d'une livre, alors que leur poids exact variait entre 300 et 340 grammes, et de deux livres, lesquels pesaient, en réalité de 620 à 700 grammes, Mme Voisin, boulangère quai de Billy, s'est entendue condamner, par la huitième chambre correctionnelle de Paris, à quinze jours de prison avec sursis et 5.000 francs d'amende.

Le jugement ajoute que cette tromperie est particulièrement grave dans les circonstances actuelles, parce qu'elle porte sur un aliment de première nécessité et se renouvelle chaque jour.

Les sales Boches

Notre confrère, l'Union Républicaine de la Marne publie l'avis suivant :

« Le Maire de la ville de Châlons-sur-Marne informe ses administrés qu'il vient d'être prévenu que les avions ennemis ont jeté des bombes empoisonnées sur le territoire de la ville. »

Toute personne qui trouvera de ces bombes doit les recueillir soigneusement et prudemment et les déposer immédiatement à la Mairie.

Les oranges suspectes

Au sujet de la note parue dans les journaux relativement aux oranges suspectes, nous recevons une communication affirmant que dimanche, deux familles habitant Cahors avaient été sérieusement indisposées après avoir mangé des oranges.

Nos prisonniers éloignés du front

(Officiel). — Le gouvernement français ayant consenti à retirer les prisonniers de guerre allemands du front et à les ramener à 30 kilomètres en arrière du feu, et ayant donné suite à cette assurance le 1^{er} mai, le haut commandement allemand a donné l'ordre de transférer le même jour les prisonniers de guerre français à 30 kilomètres en arrière du front allemand.

La cambriole

Nous avons relaté le cambriolage qui a été commis dans la nuit de jeudi dans le Bazar Dreuilhes.

Les malfaiteurs qui ont opéré connaissaient certainement les lieux et dans tous les cas ils ont fait preuve d'une audace rare.

Ils ont pénétré dans le Bazar du côté ouest, près de la Bonbonnerie, par un croisillon dont le carreau était cassé et derrière lequel étaient amoncelées des malles.

Les malfaiteurs n'eurent qu'à écarter une ou deux de ces malles pour pénétrer dans la galerie du premier étage d'où ils descendirent au rez-de-chaussée.

Là, ils se dirigèrent vers le rayon de la bijouterie et s'emparèrent de bijoux, de tours de cou et de sacs à main.

Pour repartir, ils repassèrent par où ils étaient entrés. Sont-ce des professionnels de la cambriole ? On le croirait si on en juge par les précautions qu'ils ont prises, par l'habileté avec laquelle ils ont opéré.

Depuis quelques temps, rôdent dans notre ville un tas d'oisifs dont on ignore les moyens d'existence. L'enquête ouverte par la police ne peut manquer de donner de bons résultats.

Le temps

La dernière semaine d'avril fut particulièrement favorable aux ensemencements, grâce à un soleil magnifique de printemps et mai est arrivé superbement ensoleillé.

Cependant, mercredi le vent n'a cessé de souffler, soulevant des nuages de poussière, annonçant la pluie.

Effectivement, vers 5 heures, une pluie d'orage tomba sur la ville, rafraîchissant la lourde température que nous avons subie durant toute cette journée.

La pluie tomba également dans la nuit de jeudi. C'est, disaient les agriculteurs, une pluie bienfaisante, car Pluie au commencement de mai. Rend aout et septembre gais.

Vendredi, à 14 heures, le tonnerre a grondé ; le temps est lourd, temps d'orage.

Chemin de fer d'Orléans

A partir du 3 mai courant, et à titre d'essai, il sera ajouté journellement une voiture de 3^e classe au train 52.026, pour assurer le service des Voyageurs entre Capdenac et Aurillac.

Le train 52.026 quitte Capdenac à 12 h. 14 pour arriver à Aurillac à 16 h. 12.

Les agents non commissionnés de l'Etat

Les agents non commissionnés des administrations de l'Etat se sont réunis et ont voté un ordre du jour dans lequel ils se déclarent « confiants en la parole de M. Joseph Thierry, ministre des finances, qui a promis, à la tribune du Parlement, de relever les salaires, et se constituent en Fédération des agents non commissionnés de l'Etat ». Ils ont, en outre, nommé une commission administrative de treize membres, chargée d'intervenir auprès des pouvoirs publics.

Pour la libre circulation du blé

La Société des agriculteurs de France a fait une demande auprès du ministre de l'Agriculture pour lui signaler qu'alors que dans certains départements comme le Cher, nombre de villages éprouvent une certaine disette de farine, des départements voisins sont abondamment approvisionnés en blé. Ils ont insisté pour que le gouvernement intervienne auprès des préfets, qui, en interdisant la sortie des blés de leur département, sont la cause de ce fâcheux état de choses.

Suppression des emplois inutiles d'officiers

Le ministre de la guerre vient de prendre de nouvelles dispositions en vue de supprimer à l'intérieur tous les emplois inutiles d'officiers et de remplacer dans la mesure des disponibilités tous les officiers inaptes, physiquement ou intellectuellement, aux fonctions qu'ils occupent par des officiers plus jeunes évacués des armées.

Il a décidé que chaque région, après avoir étudié avec soin tous les emplois existants, lui ferait parvenir pour le 20 mai prochain des propositions concernant : 1. le groupement de plusieurs de ces emplois dans les mains d'un même officier énergique et actif ; 2. le remplacement d'officiers d'un grade déterminé par d'autres d'un grade inférieur ; 3. la suppression absolue de tous les emplois inutiles.

En outre, tous les officiers auxquels leur état de santé, leur âge ou leurs capacités réduites ne permettent plus de rendre tous les services désirables seront sans délai rendus à la vie civile. Pour remplacer ces officiers, il sera fait appel dans la plus large mesure, aux officiers en congé de convalescence. La conscience de pouvoir se rendre utiles dans un emploi qui leur permettra de recouvrer insensiblement leur aptitude à retourner aux armées fera consentir la plupart d'entre eux à perdre immédiatement le bénéfice de leur congé.

Bibliographie

Des souvenirs pittoresques de Mme Adam sur le Portugal ; des réflexions du grand philosophe Gustave Le Bon ; une touchante page d'Edmond Rostand sur les poètes et la guerre ; des chroniques de Tristan Bernard, Lichtenberg, Georges Cain, Roland de Marès ; la « lettre à la Cousine », d'Yvonne Sarcely, les notes du Bonhomme Chrysale, la suite du beau roman de Jean Aicard, *Ariette des Mayons...*, tous ces textes, illustrés de belles gravures en taille-douce, composent cette semaine le numéro des *Annales*.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

Les mutilés dans la vie agricole

La Nature, n° 2275, traite de l'utilisation des mutilés de la guerre dans les travaux agricoles.

La question n'est pas moins importante au point de vue moral qu'au point de vue matériel. L'armée comptait, en effet 70 pour 100 de mutilés, c'est la même proportion que l'on doit logiquement retrouver chez les mutilés, aussi faut-il à tout prix maintenir ceux-ci au travail du sol, et la prophète a multipliés ses plus ingénieuses inventions pour atteindre ce résultat. Les nombreuses figures dont l'article de La Nature est illustré, donneront une idée plus exacte que toute description ne pourrait le faire, des divers mécanismes imaginés, par exemple, un bras artificiel en état de se prêter à des travaux auxquels on croirait tout d'abord qu'il est impossible de l'adapter.

Lire dans le même numéro : Les graines océaniques et la guerre ; L'industrie marbrière en France et en Amérique, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUSSEANT.

GRANDS MAGASINS DUFAYEL PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

PARIS — 11, 13 et 15, Boulevard Barbès — PARIS

LES PLUS VASTES MAGASINS DU MONDE

La meilleure qualité. Le plus grand choix. Le meilleur marché.

NOUVEAUTÉS EN TOUS GENRES • MOBILIERS PAR MILLIERS

Envoi de Catalogues sur demande

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 3 MAI (22 h.)

La parole reste au canon

Actions d'artillerie assez vives dans quelques secteurs du front de l'Aisne.

Les Allemands ont très violemment bombardé la ville de Reims au cours de la journée.

Dans la région de Braye-en-Laonnois, une de nos reconnaissances, au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, a ramené une quarantaine de prisonniers. En Champagne, lutte d'artillerie intermittente. Aucune action d'infanterie. Journée calme partout ailleurs.

Activité de nos avions

Notre aviation de chasse s'est montrée particulièrement active.

Au cours de nombreux combats, livrés par nos pilotes, quatre appareils allemands ont été abattus et quinze autres ont été vus tombant, désemparés, dans leurs lignes.

Dans la nuit du 29 au 30 avril, une de nos escadrilles a bombardé la gare et les usines de Thionville.

Dans la matinée du 1^{er} mai, nos avions ont lancé 320 kilos de projectiles sur le camp d'aviation de Sissonne. La nuit suivante, le même camp a reçu 2.000 kilos d'explosifs. Un grand incendie a été observé dans les baraques.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 mai, un de nos groupes a bombardé les gares de Bethenville, Pont-Faverger et de Chalet-sur-Returnne, où un incendie, accompagné de plusieurs explosions, a éclaté.

Communiqué du 4 Mai (15 h.)

Activité de l'artillerie

La nuit a été marquée par une GRANDE ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE dans la région nord-ouest de Reims.

En Champagne, nous avons réalisé DE NOUVEAUX PROGRÈS dans le bois à l'ouest du Mont Cornillet et repoussé, à coups de grenades, une attaque ennemie sur un de nos petits postes.

Activité intermittente de l'artillerie au sud du Moronvillers.

Sur la rive gauche de la Meuse, deux coups de main sur les lignes adverses, au Mort-Homme et un autre au Bois d'Avocourt, nous ont permis de ramener des prisonniers.

A l'ouest du Mort-Homme, nous avons arrêté une tentative ennemie.

En Lorraine, rencontres de patrouilles vers Emberménil et Domèvre.

Nuit calme sur le reste du front.

Aviation

Dans la journée du 3 mai, nos pilotes ont abattu 5 avions allemands. Il se confirme que 3 appareils ennemis, signalés comme sérieusement touchés au cours des combats du 2 mai, ont été réellement abattus.

Un avion allemand a lancé hier, vers 22 heures, plusieurs bombes sur la région de Dunkerque : ni victimes ni dégâts.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Une attaque ennemie repoussée

Petrograd, 3 mai. SUR LE FRONT OCCIDENTAL, fusillade habituelle, reconnaissance d'éclaireurs et opérations d'avions.

Dans la région de Gorjanka, à l'est de Galicz, nous avons abattu un appareil allemand qui est tombé en flammes. Les occupants ont été faits prisonniers.

SUR LE FRONT ROUMAIN, au cours de la nuit du 1^{er} mai, l'infanterie ennemie, appuyée par son artillerie, a attaqué la hauteur occupée par nos troupes et située à quinze verstes au sud-ouest d'Oena. L'attaque a été repoussée et l'ennemi rejeté dans ses tranchées.

Sur les autres parties du front, fusillade.

DANS LA MER NOIRE, une de nos escadrilles d'hydravions a jeté 120 bombes sur Mahnoudie (Danube). De grandes destructions ont été observées. Malgré un fort bombardement, tous les appareils sont rentrés indemnes.

Paris, 12 h. 30

L'AGITATION EN ALLEMAGNE

De Rotterdam :

Toutes les informations privées confirment l'opinion que c'est délibérément que le gouvernement allemand a exagéré les signes de l'agitation ouvrière à la veille du 1^{er} mai, afin de tromper les Alliés et leur laisser croire que la production des munitions avait sérieusement diminué.

Renforts Allemands sur notre front

L'Etat-Major allemand a renforcé, ces jours derniers, en hommes et matériel ses moyens de défense sur le front ouest avec toutes les ressources dont il disposait.

La réforme électorale allemande ajournée

De Lausanne : Les débats sur la réforme électorale au Reichstag ont été ajournés.

LES RESSOURCES ALLEMANDES

d'après le colonel Repington

De Londres :

Dans le Times, le colonel Repington écrit que les prélèvements d'hommes effectués dans les industries allemandes touchent pratiquement à leur fin.

Les seuls renforts disponibles se trouvent dans les jeunes classes et les blessés guéris.

Le moral allemand sur notre front est toujours soutenu.

Nos ennemis ne doivent pas manquer d'obus, mais vraisemblablement ils manquent de canons ou ils sont dans l'impossibilité de remplacer le matériel.

75 ingénieurs dirigés par Edison étudient le moyen de lutter contre les sous-marins

De New-York :

Edison et d'autres inventeurs américains concentrent tous leurs efforts pour trouver les moyens nécessaires de faire échouer la guerre sous-marine.

Selon la Tribune, 75 ingénieurs ne travaillent qu'à cela. De nombreuses inventions ont déjà été étudiées.

Paris, 11 h. 30

VIOLENTE BATAILLE

Sur le front Anglais

Pertes allemandes énormes

Nos alliés marquent des progrès

Voici le communiqué officiel de cette nuit, arrivé à Paris avec un gros retard :

Un VIOLENT COMBAT s'est déroulé toute la journée à l'ouest de Quécant au nord de Fresnoy (6 km. 500 à l'est de Vimy).

L'ennemi a fait de nouveau entrer en ligne d'importantes réserves d'hommes et d'artillerie et SES CONTRE-ATTAQUES SE SUCCEDENT PRESQUE SANS ARRÊT SUR TOUT LE FRONT DE BATAILLE.

La concentration de nos feux d'artillerie et de mitrailleuses ont fait subir de LOURDES PERTES aux troupes allemandes au cours de leur rassemblement ainsi que pendant l'assaut.

EN DÉPIT D'UNE RÉSISTANCE ACHARNÉE, NOS TROUPES ONT PÉNÉTRÉ LE MATIN DANS LE SECTEUR DE LA LIGNE D'HINDENBURG à l'ouest de Quécant. Elles s'y sont maintenues toute la journée malgré de puissantes et incessantes contre-attaques.

NOUVELLE AVANCE, EFFECTUÉE DANS LE VOISINAGE DE CHERISY, de part et d'autre de la route d'Arras à Cambrai et sur la rive droite de la Scarpe où certaines positions défendues avec la plus grande énergie ont changé plusieurs fois de mains et se trouvent, actuellement, en notre possession.

A gauche du champ de bataille, NOS TROUPES ONT ENLEVÉ LE VILLAGE DE FRESNOY et les positions ennemies au sud et au nord du village sur un front de plus de 3 kilomètres.

Nous avons, en outre, pris pied dans un système de tranchées allemandes au nord d'Oppy.

PROGRESSION RÉALISÉE SUR D'AUTRES POINTS. LA BATAILLE CONTINUE.

Les Allemands ont subi de LOURDES PERTES en tués et blessés et ils ont laissé plusieurs centaines de prisonniers entre nos mains.

Paris, 14 h. 5

Ovation à Viviani et à Joffre

De New-York :

L'enthousiasme qui accueillit Viviani et Joffe dans l'enceinte de la Chambre des représentants dépassa même l'enthousiasme du Sénat.

430 députés étaient présents. On s'écrasait dans les tribunes publiques.

Viviani prit la parole. Une ovation indescriptible accueillit sa magnifique péroraison. Tous les députés debout acclamèrent la France, puis chaque député vint se faire présenter à Viviani et à Joffre et leur serrèrent la main.

M. Wilson s'occupe de la guerre

De Washington :

Le Président Wilson a tenu un conseil où tous les Etats de l'Union étaient représentés par leurs gouverneurs ou leurs délégués.

Le conseil avait pour objet de discuter les meilleurs moyens de coordonner les ressources et les énergies de la nation américaine dans la poursuite de la guerre.

Le secrétaire de la marine démontra la nécessité de construire des bateaux aussi rapidement que possible.

Le secrétaire de la guerre insista pour que les gouverneurs activent le recensement et la révision des hommes.

PARIS-TELEGRAMMES.

La bataille est, sur le front anglais, d'une rare violence. On comprend que les Allemands résistent avec l'énergie du désespoir, mais ils doivent peu à peu céder le terrain devant l'énergie de nos alliés.

Sur notre front on en est toujours à un violent duel d'artillerie.